

leur déroute & de leur consternation.

Mr. de Vendôme voulant profiter de sa victoire & de la consternation où elle avoit jeté les Allemands, partit le 22. pour les aller attaquer à Moscolino, où ils s'étoient rassemblés, en y ramassant partie des troupes dispersées dans le Bressan. L'Armée marcha sur deux Colonnes: le Marquis de Mursai étoit à la tête de la droite, composée de la Cavalerie, qui marchoit sur la pente des montagnes du côté du Lac de Garde: Le Comte de Medavy commandoit la gauche, composée de l'Infanterie, qui marchoit par le haut des Montagnes. L'Armée arriva le 23. au matin à demi lieuë des hauteurs de Moscolino, où les Allemands avoient commencé de se retrancher. Mr. de Vendôme les envoya reconnoître, & fit des détachemens pour se saisir de Manerbio, près du Lac de Garde, sur la route de Salo, & de Polponazo, qui est sur la gauche, & de quelques autres postes: & comme il dispoit toutes choses pour les faire attaquer le lendemain matin, le Prince Eugene de Savoye, qui les avoit joints deux jours auparavant, craignant qu'on ne lui coupât la communication avec le Trentin, les fit partir à sept heures du soir, la Cavalerie marchant le long de la Chiese par la vallée de Sabio ou Rocca d'Amso, & l'Infanterie par Salo. Mr. de Vendôme en étant averti, se mit en marche pour le poursuivre avec tous les Grenadiers de l'Armée & mille Chevaux, prenant par Salo, qui étoit la route la plus courte; mais le Provéditeur de cette Ville étant venu au devant de lui, lui aprit que le Prince Eugene avoit passé dès les six heures du matin, faisant l'avant-garde de ses troupes: Pendant que les Allemans défilioient, le Chevalier d'Aubespïn, qui com-
mande